

L'éminent apport de Marc Perrenoud à l'histoire suisse

L'historien neuchâtelais a rédigé un ouvrage traitant notamment de la migration dans notre pays, des relations financières internationales, du problème des réfugiés pendant la Seconde Guerre mondiale et du mouvement ouvrier.

Pierre Jeanneret

Ce gros volume qui contient un florilège de ses travaux de recherche commence par un hommage mérité à cet historien hors pair. Historien-citoyen, sensible au sort de «ceux d'en bas», les humbles, les humilités, les persécutés, Marc Perrenoud doit certainement cet engagement aux influences familiales et environnementales. Il a passé son enfance au Chambon-sur-Lignon, ce village huguenot qui avait sauvé tant de Juifs français pendant la guerre, et où son père était pasteur. Sa mère, Française d'Algérie, a été témoin des massacres de Sétif en 1945, qui lui ont inspiré le dégoût du colonialisme. Enfin, au Locle où il a vécu son mouvement ouvrier et socialiste des Montagnes neuchâtelaises. Collaborateur de la Commission indépendante d'experts Suisse-Deuxième Guerre mondiale (CIE), mieux connue sous le nom de «Commission Bergier», il a entrepris un travail de recherche considérable dans les Archives fédérales. Il en résulte une série de travaux déterminants et une remarquable thèse de doctorat tardive. Pour autant, Marc Perrenoud n'a pas connu la brillante carrière universitaire qu'il méritait plus que d'autres...

Une extrême rigueur

L'ouvrage est divisé en sept sections. Avant d'en aborder le contenu, relevons les qualités qui font la valeur des travaux de l'auteur: l'extrême rigueur (toute affirmation s'appuie sur des sources incontestables), la modération dans le ton et le refus de la polémique



Selon Marc Perrenoud, la politique des autorités suisses a contribué à la réalisation de l'objectif nazi le plus atroce: l'holocauste.

gratuite, qui n'exclut pas une position engagée, enfin la clarté et le style, le refus du jargon et la lisibilité de ses écrits.

La première section traite de la migration en Suisse, notamment italienne. Dans l'immense majorité des cas, celle-ci a des raisons économiques. Mais l'aspect politique n'est pas éludé, notamment la volonté des fascistes de noyauter les associations italiennes en Suisse, et la tentative de plus compromis parmi eux de se réfugier dans notre pays en 1945. Quant au texte sur la «surpopulation étrangère», vieux thème de la droite xénophobe depuis le début du XX^e siècle, il contient d'effrayantes citations d'écrits antisémites, notamment de Heinrich

en particulier un article original sur les relations économiques avec le régime de Vichy, envers lequel la bourgeoisie et les milieux dirigeants helvétiques éprouvaient beaucoup de bienveillance.

La politique envers les réfugiés pendant la Seconde Guerre

Voilà un domaine où les travaux de Marc Perrenoud, dans le cadre de la «Commission Bergier», se sont révélés d'une grande importance pour inverser l'image trop idyllique qu'en brossait auparavant l'histoire officielle. Toujours strictement basés sur des documents d'archives, ils révèlent une fois de plus le fort antisémitisme qui prévalait, y compris – hélas – dans certains écrits du général Guisan. Ils mettent aussi en valeur les actions d'entraide des milieux socialistes et communistes, avec l'OSEO ou le Secours rouge. Ils relèvent le courage de *La Sentinelle socialiste neuchâtelaise*, qui parlait de la rafle du Vel d'hiv' de

juillet 1942 comme d'«une Saint-Barthélémy moderne». Perrenoud reprend à son compte l'affirmation du président de la CIE – si vivement attaquée et vilipendée depuis! – selon laquelle «la politique de nos autorités a contribué à la réalisation de l'objectif nazi le plus atroce, l'holocauste.»

On a vu que, par ses origines maternelles et la présence de la famille Perrenoud en Algérie pendant plusieurs années après l'indépendance, l'historien s'est intéressé à cette terre et aux rapports de la Suisse avec elle. Il s'est penché surtout sur le rôle qu'a joué notre pays dans le processus diplomatique et de bons offices qui a conduit aux Accords d'Evian de 1962.

La partie 6 du livre interressera particulièrement les Neuchâtelais. Marc Perrenoud a en effet consacré plusieurs articles au mouvement ouvrier, au socialisme et au pacifisme dans les Montagnes. Il montre la surveillance particulière dont *La Sentinelle* a été l'objet pendant la Seconde Guerre

mondiale, pour des raisons, liées au sort des Juifs sous la domination nazie, que nous avons déjà évoquées.

L'ouvrage se clôt sur deux articles, l'un sur le sort tragique d'André Weill, Juif d'origine alsacienne né à La Chaux-de-Fonds mais établi en France, rafié en 1943 et assassiné à Auschwitz. Enfin, un texte passionnant relate l'accueil tantôt indifférent, tantôt mitigé, tantôt carrément hostile, voire haineux, du «Rapport Bergier», qui sapait le mythe national d'une Suisse unanimement généreuse et accueillante. A cette relecture de l'histoire, Marc Perrenoud a contribué d'une manière décisive, mais avec la grande modestie qui le caractérise, et que montre le sous-titre de l'ouvrage. ■

Marc Perrenoud, *Migrations, relations internationales et Seconde Guerre mondiale. Contributions à une histoire de la Suisse au XIX^e siècle*, Neuchâtel, Ed. Alphil-Presses universitaires suisses, 2021, 557 p.

Le CETIM lance sa revue digitale

Créé en 1970 à Genève, l'Association Centre Europe-Fiers Monde (CETIM) est un centre d'étude, de recherche et d'information sur les mécanismes à l'origine du mal développement, il est aussi une interface avec les mouvements sociaux. Actif dans des thématiques comme le droit international des paysans, la lutte contre l'impunité des sociétés transnationales (STN), la solidarité internationale et la défense des droits économiques, sociaux et culturels des peuples, l'association a fait sienne la phrase: «Il n'y a pas un monde développé et un monde sous-développé». Outre son statut consultatif auprès de l'ECOSOC à l'ONU, elle est aussi une maison d'édition, avec plus de 150 ouvrages à son catalogue.

En ce début d'année, le CETIM vient de lancer une revue digitale *Leudemains solidaires*, revue critique pour un autre développement. «Elle questionnera les facteurs et les dynamiques du mal développement, qui

affaiblissent le potentiel de création d'économies et de sociétés plus équitaires, plus inclusives et durables. En créant un espace de discussion à large audience, ce projet novateur visera à informer et impliquer les citoyens et citoyennes à travers une série de débats pluralistes et démocratiques», ambitionne la structure. Le premier numéro questionne les systèmes alimentaires et agricoles dominants. Chercheur et conseiller stratégique en matière de droits économiques, Christophe Golay dénonce les effets de la propriété intellectuelle sur les semences paysannes, alors que Michael Fakhri, Rapporteur spécial de l'ONU sur le droit à l'alimentation, explique que action. D'autres contributions autour de la souveraineté alimentaire, du droit des femmes, de l'agriculture «régénératrice» ou sur le Sommet mondial sur les systèmes alimentaires complètent le numéro. **JDR**

Infos complémentaires sur <https://leudemainsolidaires.org>

Hommage à Marc Vuilleumier

L'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier, les Archives contestataires, le Collège du travail, le Centre international de recherches sur l'anarchisme et les Editions d'en bas organisent une soirée publique d'hommage à l'historien Marc Vuilleumier, décédé en janvier 2021, le 18 mars prochain à l'occasion de la présentation d'un ouvrage posthume: *La Suisse et la Commune de Paris, 1870-1871* à la Salle du Faubourg à Genève.

Le lendemain aura lieu un colloque rappelant et prolongeant ses recherches dans les domaines de l'histoire du mouvement ouvrier et de l'histoire sociale. Cet événement est lui aussi ouvert au public et se tiendra à l'Université ouvrière de Genève.

Programme et inscription (recommandée) sur: <http://archives-vuilleumier.ch>